OPERA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Francesca CACCINI : Alcina, dim 13 oct 2024. I Gemelli. Emiliano Gonzalez Toro, Alix le Saux, Lorrie Garcia, Natalie Perez…

Suite de cette « voie enchantée » à l'affiche de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra national du Capitole de Toulouse. Une offre qui ne cesse de convaincre et séduire un public de plus en plus large si l'on en juge les salles pleines et plutôt enthousiastes en fin de représentation. L'offre toujours aussi riche programme, ce 13 octobre, un opéra méconnu (voire inconnu) d'une compositrice dont l'activité s'inscrit au début de l'histoire lyrique, en ce XVIIème siècle, ou premier baroque, quand le chant incarné s'affirme sur la scène, grâce à une écriture musicale de plus en plus dramatique… En témoigne cette *ALCINA*

de Francesca Caccini (1587-1641), premier ouvrage lyrique composé par un femme.

Le chevalier chrétien **Ruggiero** aborde sur l'île de la magicienne **Alcina**. Dans ce monde illusoire, la sorcière abuse de ses pouvoirs pour inféoder chaque guerrier qu'elle soumet à son pouvoir ou change en animal… Mais **Melissa**, travestie en homme, rejoint son bien-aimé ; parviendront-ils à rompre le sortilège ? Roger réussira-t-il à se libérer ? … le spectateur est en droit de se poser la question même si la réponse est dans le titre de l'opéra.
Francesca Caccini fut la musicienne la plus célèbre de son temps. Son *ALCINA* est un bijou méconnu du XVIIe siècle florentin qui place au premier plan deux femmes puissantes : remarquablement enchaînés, chœurs, ballets, intermèdes rythment un drame intense et bien construit qui cisèle en particulier l'art de la déclamation chantée. **Emiliano Gonzalez Toro** et l'ensemble **I Gemelli** ressuscitent un sommet du premier baroque italien. Opéra mis en espace (dispositif signé **Mathilde Étienne**). Illustration : Artemisia Gentileschi, autoportrait – DR



FRANCESCA CACCINI

La liberazione di Ruggiero dall’isola d’Alcina
Opera comica en quatre scènes Livret de Ferdinando Saracinelli, d’après Orlando furioso de l’Arioste – Créé le 3 février 1625 à la Villa di Poggio Imperiale de Florence

TOULOUSE, Théâtre national du Capitole
Dimanche 13 octobre 2024, 16h

RÉSERVEZ vos places sur le site du Théâtre national du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/alcina-7934169/

Photo : I Gemelli © Michal Novak

Distribution

Alcina : Alix le Saux
Ruggiero : Emiliano Gonzalez Toro
Melissa : Lorrie Garcia
Neptune / Astolfo : Juan Sancho
Demoiselle / Messagère : Natalie Perez
Un monstre : Nicolas Brooymans
Berger / La Vistule : Jordan Mouaissia
Sirène / Demoiselle : Mathilde Étienne, Cristina Fanelli, Pauline Sabatier
Ensemble I Gemelli

CRITIQUE CD événement. Mathieu Salama : Nu Baroque (1 cd Crescendo – fév 2023)



C’est assurément le plus convaincant et le plus personnel des programmes de **Mathieu Salama**. Le contre-ténor dont la voix claire et ronde, puissante et franche s’est imposée naturellement depuis plusieurs décennies, s’accorde ici dans l’épure et la diversité ; épure car il est en dialogue sincère avec ses partenaires, familiers et complices : le gambiste Bruno Angé et le théorbiste Olivier Pelmoine. La qualité d’écoute, l’entente quasi fraternelle entre les musiciens se manifestent d’un bout à l’autre : la voix s’étire, articule, s’enivre littéralement au diapason des instruments enchantés ; la viole et le théorbe (et les guitares) suivent et enveloppent le timbre au rythme de son souffle.

Souffle et vertiges du chant baroque

Claire et franche, la voix de Mathieu Salama subjugue

Diversité surtout car les pièces choisies composent comme une « mise à nu », exposant un jardin secret au parcours remarquablement assemblé, où la vocalità éloquente, opulente, dont l'éclat foudroie, rappelle combien le chanteur maîtrise les affetti baroques comme l'esprit même de la danse et du caractère cathartique des pièces (avec ajout millimétré, le relief chaloupé des percussions) ; ceci concerne autant les premiers **airs judéo-espagnols** (***La Rosa enfloresce, Adio Querida***), que l'envoûtante et délirante ***Passacaglia della vita***, sans omettre ***Amarilli mia bella*** ou l'inusable et ici hypnotique et suspendu ***Ave Maria* de Caccini**, pièce d'une rare intensité, à la fois fervente et dépouillée, uniquement portée la ligne d'un chant pur.

En maître du chant baroque, **Mathieu Salama** cultive davantage de connivence encore avec la soprano Flore Fruchart dans un duo de **Legrenzi** (« ***Lumi potete piangere*** »), lacrymal, nuancé, ciselé où les deux voix semblent jaillir d'une seule âme comme dédoublée.

Plus défricheur que jamais, et renouant avec la pratique des chanteurs baroques, le soliste ose la transcription et chante la partie de mandoline du **Concerto de Vivaldi** bien connu (pour 2 mandoline), déroulant le fil charnel d'un timbre agile jusqu'à l'abstraction de la musique… une épure là encore, remarquablement déployée en dialogue avec les deux instrumentistes, tout en ciselure filigranée.

A l'italien, langue maîtrisées de toutes les ivresses sensuelles, Mathieu Salama ajoute aussi un air français « ***Ma belle si ton âme*** » d'une sincérité d'intention plus franche encore sans la barrière de la langue, et **deux Dowland**, bercés par la même rondeur expressive, et ce sens du texte dont il déduit un geste vocal d'une totale justesse. Aussi original que risqué, autant maîtrisé que nuancé, « **Nu Baroque** » est hymne fervent au chant baroque et parcours intime. **Mathieu Salama** touche par son style nuancé, un sens de l'épure et du dépouillement exemplaire.

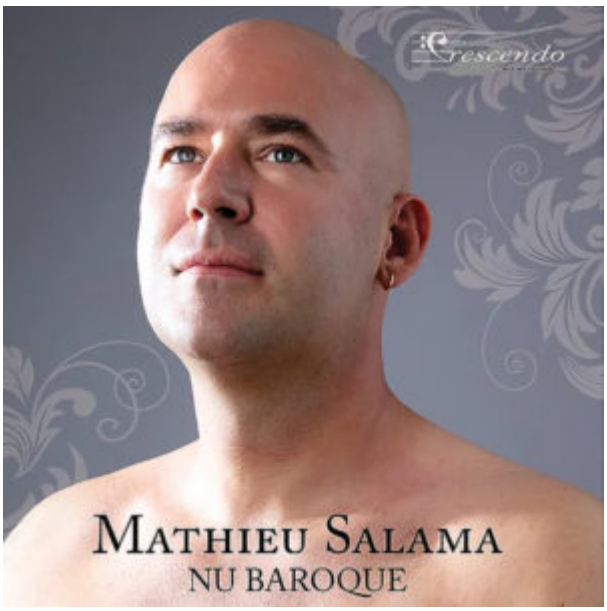
CRITIQUE CD événement. Mathieu Salama : Nu Baroque. airs judéo-espagnols, de Caccini, Dowland, Durant, airs d'opéras de Landi, Haendel, Legrenzi… Bruno Angé (viole de gambe) / Olivier Pelmoine (théorbe, guitares), Flore Fruchart, soprano – 1 cd Crescendo Art, enregistré à Paris, en octobre 2022). **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Parution : 11 février 2023.

prochains concerts

En mars 2023

Dimanche 12 mars 2023, 16h
PARIS, église Saint-Julien le Pauvre

NU BAROQUE, programme de son nouveau cd « Nu Baroque »
Le Baroque mis à nu, des arias épurés et aériens. Dialogue entre le théorbe et la voix… collection de joyaux baroques, italiens et anglais, et d'airs judéo espagnols. Mathieu Salama livre ainsi l'un des ses



récitals les plus personnels.

Infos & Réservations
https://www.mathieusalama.com/concerts

VIDÉO : reportage Mathieu Salama enregistre **Nu Baroque** :
https://www.classiquenews.com/reportage-video-mathieu-salama-enregistre-son-nouvel-album-nu-baroque/



VIDÉO : Mathieu Salama chante l’Ave Maria de Caccini :

CD. MATHIEU SALAMA : Ave Maria de CACCINI (nouveau cd Nu Baroque, fév 2023)

Précédent CD de Mathieu Salama : Furioso Barocco :
https://www.classiquenews.com/paris-cortot-mathieu-salama-furieusement-baroque/

CD. MATHIEU SALAMA : Ave Maria de CACCINI (nouveau cd Nu Baroque, fév 2023)



CD, MATHIEU SALAMA – Extrait de son nouvel album » Nu Baroque « , à paraître en février 2023, le contre-ténor Mathieu Salama chante l'Ave Maria de Caccini. Timbre ciselé, souffle maîtrisé, legato et longueur de phrase, le chanteur affirme une sensibilité musicale superlative dans ce court extrait – CLIP Ave Maria / © studio classiquenews.tv 2022

VOIR le CLIP vidéo **Ave Maria** de **CACCINI** par **Mathieu Salama** :

VOIR aussi le **TEASER – REPORTAGE de l’enregistrement** du cd **NU BAROQUE** par Mathieu Salama :

_____

VOIR aussi le **CLIP** cd **NU BAROQUE** par Mathieu Salama :

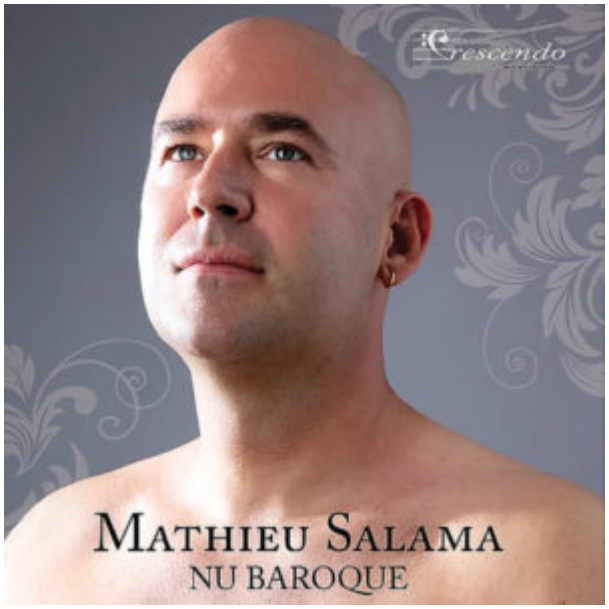
Mathieu Salama – Concerto in D minor for 2 Mandolins RV. 532 Andante (Clip officiel)
Concerto in D minor for 2 Mandolins RV. 532 Andante | Antonio Vivaldi | Clip officiel

Extrait de l’album « Nu Baroque »
Mathieu Salama | contre-ténor
Olivier Pelmoine | théorbe, guitare baroque
Bruno Angé | viole de gambe
Candice Alekan | danseuse

Enregistré à l'église du Bon Secours Paris XI en septembre 2022
Jean-Michel Olivares | ingénieur du son / directeur artistique
Label Manager : Mathieu Salama © CrescendoArt 2022 / https://www.mathieusalama.com

---

Reportage vidéo. Mathieu SALAMA enregistre son nouvel album : Nu Baroque



Annoncé fév 2023, le nouveau cd du contre-ténor **MATHIEU SALAMA** s'intitule **NU BAROQUE**, une mise à nu et aussi un programme personnel dans lequel le chanteur hors normes dévoile ses racines judéo-espagnoles. De Caldara à Cacccini, Mathieu Salama signe un album puissant au carrefour du baroque et des musiques traditionnelles – Il y chante en duo les vertiges de **Caldara** ; enchante dans l'Ave Maria de **Caccini** ; ose la transcription pour voix d'après le concerto pour mandoline de **Vivaldi**… dans un rapport voix / instruments, très épuré / reportage sur l'enregistrement réalisé à Paris à l'automne 2022 – © studio classiquenews.tv – Réal. : PA Pham



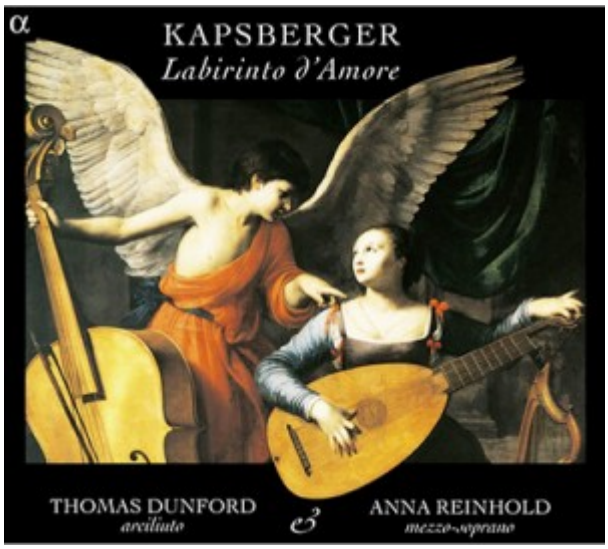
VOIR le reportage vidéo de **MATHIEU SALAMA : Nu Baroque,** nouvel album événement à paraître en fév 2023 :

PLUS D'INFOS sur le site de **Mathieu Salama** : https://www.mathieusalama.com/

VOIR aussi le clip de **Mathieu Salama / transcription pour voix du Concerto pour 2 mandolines RV 532 de Vivaldi** :

CD. Kapsberger : Labirinto d'Amore (Anna Reinhold,

Thomas Dunford, 2013).

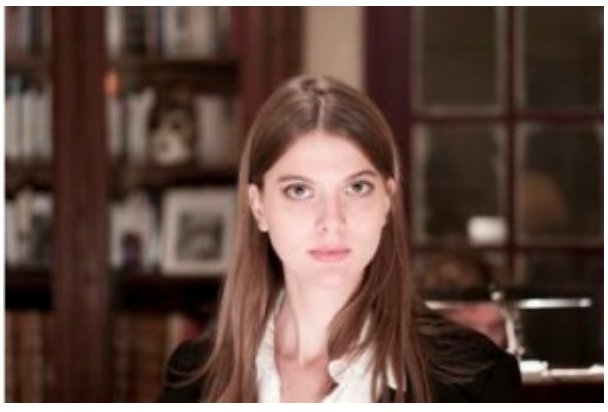


CD, critique. Kapsberger : Labirinto d'Amore (Anna Reinhold, 2013). L'amour mystérieux, insaisissable étend son envol et son ombre inquiétante, fascinante sur ce programme enchanté où la vocalité de **l'excellente mezzo Anna Reinhold,** en son abandon et sa gravité enivrante, captive dans l'allusion, et la ciselure caressante. La jeune lauréate de l'Académie vocale de William Christie, le fameux J**ardin des Voix promo 2011**, a encore gagné en autorité, en articulation et justesse de projection. La cantatrice que nous suivons depuis sa participation à Thiré en Vendée, au tout nouveau festival du fondateur des Arts Florissants (*Dans les Jardins de William Christie*, dernière semaine du mois d'août, cette année du 23 au 30 août 2014), dévoile de réelles qualités de caractérisation et d'intelligibilité linguistique avec d'autant plus de mérite que le programme retenu réunit quelques perles du beau chant, belcanto de ce premier baroque (Seicento des origines de l'opéra), où la forme libre, onctueuse, coulante, mi aria, mi arioso, mi recitativo, suit les ondulations les plus ténues du langage parlé.

Anna Reinhold, tragique enchanteresse

Le début ouvre avec le sublime lamento de **Barbara Strozz**i, poétesse chanteuse compositrice du baroque vénitien post montéverdien : *L'Eraclito amoroso* (1651) peint par la bouche de l'amant douloureux,

les blessures et le poison de l'amour traître. Souffle infini, justesse et couleur, caractère, intensité, souci du verbe fait chair et geste : la mezzo convainc ; d'autant que le voile et l'ombre musicale que sait ourler autour d'elle, l'archiluth de Thomas Dunford s'accorde idéalement à ce chant du désespoir, d'un pudeur grave, d'une finesse subtile et expressive à la fois : Strozzi s'y montre aussi sobre, intense, hallucinée qu'un Monteverdi quand il campe la douleur inconsolable de l'impuissante Ottavia répudiée (*Addio Roma* du Couronnement de Poppée). La source à ce chant naturel et souple est présente avec la sublime **Lettera amorosa du grand Claudio (Livre VII, Venise 1619)**, confession déclaration imploration d'un cœur aimant, sincère, dont la cantatrice au diapason de la langueur mesurée, exprime jusqu'au tressaillement ultime d'une âme épuisée qui saigne : la prise de son met en avant ce timbre taillé pour les grandes scènes tragiques, dans un espace réverbéré avec soin. L'amour y étend là encore ses ailes désespérées, suppliantes… La voix s'épanouit dans ce cantar rappresentativo, au dramatisme sobre, dépouillé, où seule compte l'arête du verbe la plus incandescente ; où s'affirme peu à peu la parole libératrice, alternative salvatrice à une expérience amoureuse embrasée, totale et radicale qui consomme l'âme et le coeur de l'amant dépossédé et languissant. La pureté d'élocution, la précision des attaques, la tenue du legato, surtout le style pudique, toujours en retenue fondent ici un art d'une rare éloquence. Le travail sur les couleurs et l'intonation est remarquable.



Plus chantants, d'une saveur mélodique plus charmante, non moins intenses quoique plus aimables, les airs du florentin **Giulio Caccini** (mort en 1618) sont propres à l'esprit madrigalesque, plus lumineux et baigné d'espoir toscan, – a contrario du réalisme noir et sensuel des Vénitiens ; ils semblent issus de l'*Orfeo* de Monteverdi, d'un balancement et

d’un désir languissant pastoral. Pour conclure, ce récital inspiré, Anna Reinhold chante un autre lamento parmi les plus déchirants de la lyre tragique baroque, berceuse et déploration, proche en cela des multiples Madonas de la peinture contemporaine où la Vierge berce l’Enfant avec la tendresse colorée du deuil à venir : célébration de l’innocence de la vie (-que chacun aimerait tant conserver-), et déjà tombeau allusif d’une irrésistible sensibilité : la *Canzone spirituela sopra la nina nana* de Tarquinio Merula (mort en 1665) déploie de mêmes vagues lacrymales que le premier air d’ouverture : il faisait les délices des concerts de la regrettée Montserrat Figueiras : c’est la voie primordiale, de la mère éternelle, rassurante, réconfortante qui surgit de l’ombre en un balancement hypnotique ; Anna Reinhold en exprime avec infiniment de simplicité recueillie, l’ivresse endeuillée, la tendresse déchirante, les visions d’un mysticisme tragique et profondément humain, qui s’éclaire dans la couleur même de la voix, dans le dernier paragraphe : sourire de la mère enfin apaisée sur le corps de son enfant dormant insouciant… **L’archiluth de Thomas Dunford**, dans les 8 Toccatas de Kapsberger déploie une éloquence introspective d’une même qualité. Aucun doute, la complicité entre les deux interprètes fait aussi toute la cohérence et le charme de ce remarquable programme.

Labirinto d’Amore. Johannes Hieronymus Kapsberger (1580-1651) : Toccatas I-VIII. Airs de Giulio Caccini, Barbara Strozzi, Claudio Monteverdi, Tarquinio Merula. Anna Reinhold, mezzo soprano. Thomas Dunford, archiluth. Enregistrement réalisé à Paris en octobre 2013. 1 cd Alpha 195.